

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 49 (1976)

Heft: 12

Artikel: Les "terrains de jeu pour l'aventure" ferment à Paris

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-127913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les «terrains de jeu pour l'aventure» ferment à Paris

C'est la fin du rêve pour les Robinsons qui construisaient leurs cabanes en plein Paris, à l'abri des regards adultes. Les terrains d'aventure disparaissent. Un seul restait ouvert dans le XIXe arrondissement; mais au mois d'août, qui voit tant d'enfants désœuvrés, une pancarte laconique annonçait la «fermeture annuelle». Qui sait s'il fonctionnera encore longtemps après la rentrée des classes (le 14 septembre) ?

Ces aires de jeu n'ont jamais été nombreuses à Paris. Mais, il y a quatre ans (*Le Monde* du 12 mai 1972), la formule — un espace doté d'un matériel simple, où les enfants de 6 à 14 ans peuvent grimper, jouer, laisser libre cours à leur imagination sous la surveillance d'un animateur — avait séduit éducateurs, psychologues, urbanistes, et même certains conseillers de la Ville de Paris.

Fin 1972, le premier espace est inauguré dans le VIe arrondissement. Il fait pendant un an et demi la joie des enfants du quartier; l'expérience est jugée concluante par les pouvoirs publics, qui envisagent, en 1974, la création de trois autres centres dans les XIIIe, XVe et XIXe arrondissements. Le Fonds d'intervention culturelle, dont la vocation est de financer pendant un an un projet expérimental, se déclare prêt à subventionner sept terrains, tant à Paris qu'en banlieue. La gestion est confiée au comité pour le développement des espaces de jeux (CODEJ), qui est à l'origine de l'idée des terrains d'aventure en France. Les membres de l'association sont réticents. Architectes, pédagogues, ils ne sont pas préparés à des tâches administratives. Cependant, désireux avant tout de voir leurs projets aboutir, ils l'acceptent à titre d'expérience, pour deux ans.

C'était en 1974. Aujourd'hui, les deux terrains des XIIIe et XVe arrondissements sont fermés sans espoir de réouverture à l'expiration du contrat. Celui du XIXe est en sursis et il est peu vraisemblable que de nouveaux espaces soient réservés dans un avenir proche par la Ville de Paris. L'expérience a tourné court.

Problèmes de gestion d'abord. Le CODEJ avait toujours espéré voir les terrains pris en charge par des associations de quartiers. Or celles-ci ne sont pas reconnues par la Ville de Paris, et le CODEJ ne peut, seul, assurer le fonctionnement des aires de jeux. En outre, le mètre carré de terrain dans la capitale valant une fortune, «les espaces de jeu sont installés à titre précaire et purement révocable», comme l'explique un responsable de la préfecture. Or «les gens du quartier sont contre»: les locataires des immeubles voisins n'apprécient guère sous leurs fenêtres le bruit des marteaux, les cris de Sioux et le spectacle des adolescents qui allument des feux. Dans le XV^e, certains ont fait des pétitions. Enfin, et cela va de pair, les enfants ne s'amuse pas indéfiniment avec trois planches de bois.

A l'étranger, là où la formule est très développée, les terrains d'aventure sont des équipements neufs. Utiliser un terrain à l'abandon et espérer en faire une zone de création intense était un peu illusoire. Les enfants, eux-mêmes, parlent d'aller «jouer dans le terrain vague». Les membres du CODEJ ne récusent pas cette analyse, mais ils restent optimistes. Car si l'expérience est compromise à Paris, si en banlieue

21

Nouveau à Genève...

Lustrerie LINDELLAMP

Appliques - Lampadaires - Lustres
Gros et détail

Exposition permanente: 15, rue Pierre-Fatio
Rive, Genève
Tél. (022) 35 98 23

Appareils à encastrer Siemens

Technique excellente.
Belle présentation.



Les appareils à encastrer Siemens avec leur technique éprouvée et leur belle présentation s'adaptent dans toutes les cuisines modernes.

Demandez le prospectus détaillé de nos appareils à encastrer en normes 55 et 60 cm.

Siemens-Albis S.A.
Département électroménager
1020 Renens, Téléphone 021 34 96 31
SIEMENS



LAUSANNE
Av. d'Echallens 69
Tél. 25 88 25

Fabrique de glaces argentées
Glaces pour vitrages
Glaces de couleurs
Vitrages isolants:
Thermopane - Moutex
Polyglass, etc.
Marmorites
Verre à vitre, verre épais
Verres spéciaux
Ateliers de biseautage,
polissage, argenture,
sablage industriel

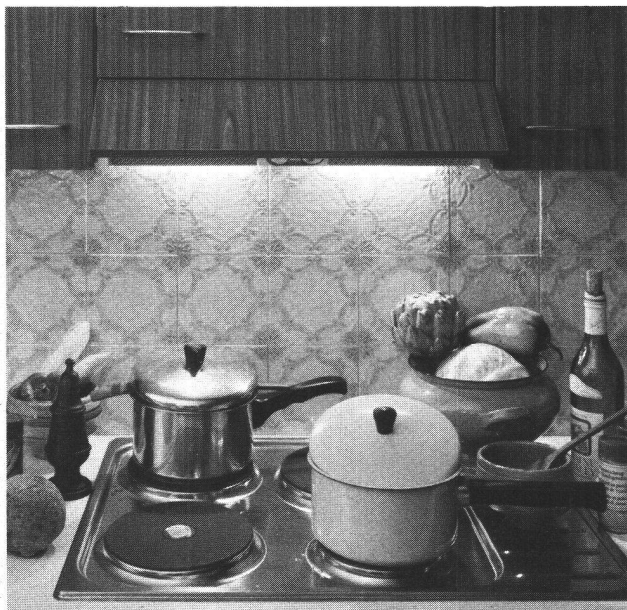
Vitrierie générale

**Miroiterie
Romande**

La hotte de cuisine

NORDAIR

avec la nouvelle plaque frontale



fait corps avec l'agencement de votre cuisine en s'y intégrant harmonieusement.

La nouvelle hotte de cuisine NORDAIR assure une cuisine sans odeurs et n'est plus visible par la plaque frontale adaptable et s'intègre harmonieusement dans l'agencement. Un clapet automatique de fermeture empêche l'évasion de l'air ambiant. (Economie des frais de chauffage)

Le débit du ventilateur est réglé par un commutateur à deux vitesses, ou sur demande, progressivement.

Pour des installations centrales d'évacuation d'air, la hotte de cuisine est livrable sans ventilateur.

Werner Kuster SA

4132 MuttENZ
Hofackerstr. 71, Tel. 061/61 15 15
1000 Lausanne, Rue de
Genève 98, Tel. 021/25 10 52
8304 Wallisellen
Hertistr. 23, Tel. 01/830 40 54

Veuillez m'envoyer
votre documentation, s.v.p.

Nom: _____

Rue: _____

NP/localité: _____



les projets n'ont jamais vu le jour, la province n'est pas hostile aux terrains d'aventure. Trente se sont ouverts ces deux dernières années, financés par les municipalités, par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, ou par des organismes sociaux comme les allocations familiales. «*Quand la Ville de Paris aura constaté que les terrains d'aventure ne posent pas de gros problèmes, elle reviendra sans doute sur sa décision. Du moins nous l'espérons*», dit un ancien secrétaire général du CODEJ pendant deux ans. — B. R.

Dans «Le Monde», 8 septembre 1976

En Grande-Bretagne

L'amélioration de l'habitat

De 1968 à 1975, le nombre de logements construits est tombé de 425 000 à 350 000 tandis que celui des logements réhabilités montait de 100 000 à 350 000.

Les subventions de l'Etat aux collectivités locales pour financer cette réhabilitation sont passées de 2 millions de livres en 1951-1952 à 163 millions en 1973-1974.

Le rôle de ces collectivités est primordial: amenées à se substituer très souvent à des propriétaires réticents ou insolvables, elles deviennent maîtres d'ouvrage, engageant elles-mêmes les travaux ou les dirigeant. Elles possèdent les moyens et les possibilités d'acquérir les logements à réhabiliter et peuvent ainsi mener sans entraves une politique systématique et planifiée.

L'un des avantages de cette intervention au niveau des collectivités locales est de permettre, d'une part, une grande souplesse dans les travaux, d'autre part, un recours à des équipes spécialisées, au groupement des chantiers et à une rationalisation de plus en plus poussée.

Le résultat est que la réhabilitation bénéficie, en Grande-Bretagne, d'une technicité très étudiée des travaux et d'une industrialisation qui ont contribué à réduire sensiblement les coûts.

Dans «Le Figaro», 13 mai 1976

**CHAUFFAGES
TOUS SYSTÈMES**

Lausanne
Av. Tissot 2
Tél. (021) 23 32 95



BRAUCHLI SA